

LETTRE DU CEERE

Lettre du mois d'Octobre
October Newsletter

Numéro 155

● SOMMAIRE ●

- 1.Éditorial
- 2.Publications récentes
- 3.Éthique et Covid
- 4.La gazette de l'éthique animale
- 5.En ligne – Online
- 6.Agenda du mois d'Octobre
- 7.Appel à communications
- 8.L'AAMES
- 9.Soutenir l'éthique
- 10.Divers

1

EDITORIAL

La richesse de la narration positive et la solidarité.

Mic. M. Erohubie, PhD, Chargé de cours, Université de Strasbourg.

Dans son roman maintes fois primé, *Things Fall Apart*, le romancier nigérian Chinua Achebe écrit :

« ... Lorsque nous nous réunissons au centre du village le soir au clair de lune, ce n'est pas pour la lune. Chacun peut l'observer depuis sa propre maison. Si nous nous réunissons, c'est parce qu'il est bien d'entretenir les liens familiaux. Donc, gardons cet esprit de vivre ensemble et profitons de la force de la solidarité. Sourions, non pas parce que nous n'avons pas de problèmes mais parce que nous sommes plus forts que les problèmes ».

Cela fait maintenant plus de 25 mois que nous cohabitons avec la covid 19, et ce n'est pas fini. Maintenant que nous commençons à mieux comprendre le virus, l'éthique voudrait que nous commençons à mettre notre vécu en forme de narrations intelligibles de façon à non seulement donner un sens à ce qui nous arrive, mais aussi à transmettre notre expérience aux générations futures. Ainsi elles se souviendront que – ensemble – leurs ancêtres ont été plus forts que la pandémie. Cela donnera à cet épisode douloureux une connotation thérapeutique et herméneutique qui leur facilitera la tâche. Mais serons-nous capables de tisser les fils de cette épreuve pour en faire notre histoire ou laisserons-nous les médias s'emparer de cette opportunité ?

Dans de nombreux villages africains, comme le décrit Chinua Achebe, le soir les parents se réunissent pour raconter des histoires. Ces soirées leur permettent, tout en se défoulant, de réfléchir au passé et de préparer l'avenir. Les récits peuvent être issus d'histoires vraies, de fiction... ou pas...ou d'un mélange des deux. Ils sont généralement racontés par des anciens, dotés d'une grande autorité, vénérés et respectés. « La bibliothèque qui s'enflamme quand un ancien meurt » ne désigne pas toute personne âgée. C'est le sage qui ayant donné du sens à son expérience de souffrance devient un guide précieux pour les autres à travers ses narrations. Que ce soit la fable du lièvre et de la tortue ou l'histoire de la dernière guerre tribale, ces récits sont racontés de manière significative, pour soi-même et pour les autres, pour garantir à la jeune génération une représentation fidèle des luttes et des difficultés de la vie tout en les initiant à un comportement éthique qui leur permette non pas de subir, mais de vaincre les adversités de la vie. Il faut ajouter ici que l'usage herméneutique des récits n'est pas un phénomène exclusivement africain. Les formes et les sources des récits peuvent varier, mais leur ubiquité démontre un point commun fondamental pour l'humanité. Si en Afrique ces soirées sont organisées en regroupement dans un lieu public plutôt que dans des maisons individuelles c'est pour inculquer aux enfants le sens de la communauté et de l'amitié. C'est pour leur enseigner l'efficacité de la résilience collective face à l'adversité et le pouvoir positif de la narration.

Nul doute, la souffrance peut – littéralement ou symboliquement – nous anéantir ou nous aider à grandir. Pour rebondir et devenir mature à travers cette pandémie, que ce soit de façon individuelle ou collective, nous devrions redécouvrir le pouvoir d'une narration significative et positive. Attachons-nous donc à créer des récits de cette pandémie suffisamment nuancés pour éviter « les dangers d'une histoire unique ». Plutôt que des histoires qui divisent, nous pourrions choisir celles qui nous rappellent notre humanité commune et qui enseignent à nos enfants que nous sommes tous dans le même bateau. Même si chacun peut voir la lune de chez lui, il est quand même plus agréable de la contempler ensemble.

1

EDITORIAL IN ENGLISH

Narrative and the Power of Togetherness

Mic. M. Erohubie, PhD, Chargé de cours, Université de Strasbourg.

In his multiple award-winning novel, *Things Fall Apart*, the Nigerian novelist Chinua Achebe wrote:

« ... *When we gather together in the moonlight village ground, it is not because of the moon. Every man can see it in his own compound. We come together because it is good for kinsmen to do so. Therefore, let us continue with the team spirit and enjoy the power of togetherness. Let's smile not because we don't have problems but because we are stronger than the problems* ». ¹

We have now lived with Covid since the year 2019, the year that has lasted for 25 months and counting. As we begin to understand the virus better, it is ethical to begin to weave² our experiences of the pandemic in a way that not only helps us make sense of what has happened to us, but also in a way that would help future generations to remember that they are better off because we, their forebears proved to be - together - stronger than the pandemic. This is one way we might therapeutically and hermeneutically use narratives from this pandemic. It remains to be seen whether we will be able to drive the narrative of what has befallen us in this way or whether we will leave this ethical expediency to the media.

In many African villages, as Chinua Achebe describes it above, kinsmen gather to tell stories in the evenings. This evening pause enables them to let off steam while they reflect on the past in preparation for the future. Evening stories may be from the ending day, from fiction and non-fiction, or even a mixture of both. They are usually told by venerated mature elders. It is noteworthy that the venerated African elder whose stories are worth transmitting, is not the equivalent of any old person. The library “that burns when the old man dies” in Africa is the wise responsible person who holds the community together by his moral authority. He has made sense of his own suffering experiences and then tells the stories of same to guide others. Whether those are narratives of the tortoise and the rabbit or the story of the last tribal war, they are told in order to meaningfully map,⁴ being for oneself and others, to help the younger generation see reality in a way that truthfully represents the battles and complexities of life while teaching them how to behave ethically so that they become victors and not victims in the face of life’s adversities. One must add here that the hermeneutic use of narratives is not an exclusively African phenomenon. The forms and sources of narratives may vary, but their ubiquity points to our common human core. Among Africans, one reason stories are told in a gathering rather than in individual houses is to instill a sense of community and friendship in children. It is to teach them about collective resilience in the face of adversity and the power of togetherness.

No doubt, suffering can—literarily or symbolically - either wipe us out or help us mature. To bounce back and mature through this pandemic, whether as individuals or as a human community, we might among other things, have to rediscover the power of meaningful and positive narration. We might have to create and use narratives of this pandemic that are sufficiently nuanced to avoid “the dangers of a single story”. Rather than divisive narratives, we would need narratives that remind us of our common humanity, narratives that teach our children that we are in this together and that although everyone might see the moon from one’s home, that in the end we are better together.

1. Achebe, Chinua. *Things Fall Apart*. New York: Anchor Books, 1994.

2 This is an implicit reference to the Latin etymology of the written story/text, *textus*, meaning to weave.

3 There is a common saying in Nigeria that when an elder dies, a library burns.

4 See Peterson, Jordan. *Maps of Meaning. The Architecture of Belief*, New York, Routledge, 1999.

2

PUBLICATIONS RÉCENTES

E. Hirsch, *Une démocratie confinée. L'éthique quoi qu'il en coûte*, Érès éd., 2021, 337 p.

J. Bouton, *Maître de conférences en droit privé et sciences criminelles*, HDR UMR DRES, CEERE

Son aventure sur les territoires de l'éthique, comme le Professeur Hirsch la nomme, a commencé dans les « années sida », s'est poursuivie dans les conquêtes de la démocratie en santé, avant de s'investir dans les travaux préparatoires à la crise sanitaire née du H1N1 entre 2006 et 2009. Dès les prémices de la pandémie due au Covid 19, Emmanuel Hirsch, en collaboration avec l'équipe de l'Espace éthique de la région Ile-de-France, a engagé un travail d'observation et de suivi des enjeux sociétaux de la crise sanitaire. Cet ouvrage reprend les trente-sept chroniques rédigées par le Professeur Hirsch de février à décembre 2020, dans la continuité de l'ouvrage collectif sous sa direction « *Pandémie 2020. Ethique, société, politique* ».

Elles nous font revivre ce cheminement fait de refus, d'inquiétudes, d'angoisses, d'incertitudes, de questionnements. Elles nous interpellent sur la place – ou l'absence de place – reconnue à la participation citoyenne dans cette période de confinement et des restrictions portées aux libertés. Elles soulignent les vulnérabilités, notamment celles des personnes en EPHAD. L'auteur interroge le processus décisionnel souvent défaillant et rappelle les propos de la société française de santé publique qui, en 2009, dans le contexte du H1N1, soulignait déjà que « la sécurité sanitaire n'est pas uniquement une affaire d'experts, elle entre également dans une démarche de démocratie sanitaire » (p. 49). Comme les personnes, la vie démocratique a elle aussi été confinée, « notre démocratie nous a été provisoirement confisquée » (p. 32) « pour nous protéger » (p. 299).

Or, pour lutter contre un tel phénomène, la mobilisation de l'ensemble des composantes et des compétences de la société est indispensable. Si la concertation publique n'a pas été au rendez-vous, oubliée de la gouvernance, il importe de construire, d'inventer une gouvernance démocratique pour temps de crise sanitaire et de ne pas oublier « que nos devoirs doivent tout d'abord s'exercer en termes de justesse morale, de justice sociale, de bienveillance et de lucidité » (p. 301) au regard notamment des plus vulnérables. Qu'en est-il aujourd'hui, neuf mois plus tard ?

FORAY Nicolas, Victor Despeignes, ou le premier traitement du cancer par rayons X, Paris, Glyphe, 2021, 260 pages.

Laurent BRILLAUD, PhD en éthique biomédicale à l'Université de Strasbourg, ED 270.

L'éthique biomédicale, de par son caractère transdisciplinaire, peut éclairer de nombreux pans de l'histoire des sciences, au-delà des questions purement biographiques et chronologiques. Le récent ouvrage de Nicolas Foray, radio-biologiste et directeur de l'UR 1296 de l'Inserm à l'Ecole du Service de Santé des Armées de Lyon-Bron, sait poser en filigrane quelques interrogations d'ordre éthique, bien au-delà des nombreuses questions techniques et historiques.

Il explique comment, à la fin du XIX^e siècle, la région lyonnaise a été un incubateur de découvertes scientifiques de premier ordre, en particulier grâce à l'impulsion donnée par les frères Lumière, connus pour être les inventeurs du cinéma moderne dans les années 1894-1895. Ce que l'on sait moins, c'est l'attrait et la compétence d'Auguste Lumière pour la biologie et le développement des sciences et techniques. Avec son frère Louis, ils soutiennent la faculté de médecine de Lyon et les savants qui souhaitent développer des recherches sur les applications médicales des rayons X, en leur fournissant du matériel à la pointe, issu de l'industrie du cinématographe.

C'est ainsi que les lyonnais Etienne Destot, Fabien Arcelin, Léon Bouchacourt, Claudius Regaud et Victor Despeignes sont devenus les pionniers de l'histoire des radiations. La plupart sont peu connus, et l'auteur Nicolas Foray a choisi de sortir de l'ombre le dernier d'entre eux. Il s'avère en effet que Victor Despeignes était un médecin animé d'une grande intuition doublée d'une certaine audace, ce qui en fait un sujet de choix pour les questions d'éthique ! Après la découverte des rayons X par le savant allemand Wilhelm Röntgen en 1895, il a été le premier à utiliser l'irradiation pour traiter une tumeur cancéreuse, en l'occurrence un lymphome gastrique. Cependant, Despeignes, hygiéniste très imprégné des idées de Pasteur, pensait alors soigner une infection due à un micro-organisme, et donc éliminer l'agent infectieux en question. Il s'inspirait des expériences similaires sur des animaux, auxquels on avait volontairement inoculé la tuberculose, et qu'on avait ensuite traité avec succès avec les rayons X. Mais ce n'était pas tout à fait la même maladie... et donc pas le même traitement non plus ! Par chance, le lymphome gastrique étant une maladie radiosensible, il s'est avéré que le volume de la masse tumorale avait fortement régressé, ce qui a confirmé l'intuition de Despeignes sur les effets des rayons.

Nicolas Foray raconte comment cette vision expérimentale de la science a été vécue par Despeignes et d'autres pionniers comme un mélange de spontanéité, de complicité et de saut dans l'inconnu. Cette pratique, mêlée d'intuition et d'une certaine audace, pourrait se révéler éloignée des notions éthiques actuelles autour du consentement éclairé de la personne, du gain bénéfiques/risques quant à certaines thérapies novatrices, du principe de proportionnalité, de l'exigence de protocoles expérimentaux, et de la primauté de la personne sur les intérêts de la science et de la société. Se pose aussi la question de la légitimité des expériences animales à transposer sur l'être humain. Il a fallu attendre la seconde guerre mondiale pour que soient définis les dix grands principes du code Nuremberg (1947), la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (1948), et ultérieurement la Déclaration d'Helsinki (1964), un des grands textes en matière de recherche médicale, particulièrement quant aux essais cliniques.

Nicolas Foray sait donc retracer avec bonheur cette longue histoire intellectuelle, faite d'essais, d'erreurs et d'expérimentations interlopes... qui ont mené à une technique qui, de nos jours, sauve de nombreuses vies.

François Euvé, *Théologie de l'écologie. Une Création à partager*, Salvator, 2021, 202 p., 20 €

Marie-Jo Thiel, Directrice du CEERE

L'auteur théologien jésuite, physicien de formation, est directeur de la revue *Études*. Il propose avec cet ouvrage un cheminement en six étapes sur le rôle du christianisme, de l'Église catholique, de la théologie chrétienne en matière d'écologie. Si la publication très favorablement accueillie de l'encyclique *Laudato Si'* par le pape François en juin 2015 engage le christianisme à prendre une part active dans le travail écologique, il n'en fut pas toujours ainsi. Le chapitre 2 reprend ainsi une véritable motion d'accusation initiée par l'historien américain Lynn Townsend White Jr. Celui-ci considère que le christianisme a désacralisé la nature réduite à un matériau à la disposition de la puissance humaine. Et il n'est pas le seul.

Mais est-ce aussi « simple » ? La visée du livre, écrit Euvé est de « reprendre le problème à la racine à partir d'un diagnostic de la situation présente, en ce moment particulier que l'on désigne par le mot d'« anthropocène » », ce qui constitue justement la matière du premier chapitre qui étaye la lente prise de conscience et des commencements impossibles à dater mais qui, pour l'auteur, sont pris en compte à partir des années 1960 et des questions de l'époque tournant déjà autour de la perte de biodiversité ! L'intérêt de ce chapitre tient d'ailleurs dans le fait de pointer les grands changements de paradigme depuis cette époque.

À partir du chapitre 3, l'auteur se situe en théologien et interroge la notion de création, l'évolution de la théologie de la création selon une triple périodicité (patristique, médiévale, début de la modernité), la place de la technique, tout en notant qu'au cours du 16^e siècle, l'humanité vit un tournant décisif, d'abord une « renaissance » qui dit bien son sens et à laquelle s'attache la notion d'humanisme puisqu'il s'agit désormais de « valoriser la personne humaine et ses capacités » ; ensuite une « Réforme » religieuse avec Luther mettant l'accent à la suite de Thomas d'Aquin, sur la souveraineté et la puissance de Dieu. C'est le retour à l'Écriture (chapitre 4) qui permet de déconstruire une certaine idée de domination et de repenser à nouveaux frais le « propre de l'homme (chapitre 5). L'auteur conclut en s'interrogeant sur la réalité et la certitude de la catastrophe et sur ce qu'il est possible d'espérer.

Un ouvrage intéressant par la précision et la rigueur de l'argumentation. Car si de fait, la personne humaine est centrale en christianisme, si cela a pu conduire parfois à séparer l'être humain dans une position de domination sur la nature, il y a danger à « projeter sur Dieu la puissance à laquelle on aspire » ! Le retour aux Écritures inverse ce processus : le 7^e jour est celui de la « non-puissance » comme dirait Ellul cité par Euvé. À méditer pour passer aux actes !

Paolo VIRNO - *Avoir. Sur la nature de l'animal parlant*, Traduction et préface JC Weber, Editions de l'éclat, 2021.

Jean-Christophe Weber, Professeur de médecine interne, directeur du Master Éthique au CEERE

Sous un titre qui annonce une enquête sur la nature humaine menée sous l'égide du verbe « avoir », le lecteur découvre une réflexion ambitieuse, au croisement de la logique et de l'anthropologie, de la métaphysique et de la phénoménologie empirique. Ce verbe, si banal dans nos énoncés au point de passer inaperçu, s'avère être une pierre angulaire de notre nature. Paolo Virno, en définissant l'animal humain comme celui qui a son essence, se saisit de toutes les propriétés linguistiques de « avoir » pour proposer une réponse inédite à la question anthropologique « Qu'est-ce que l'homme? ».

Celui qui a quelque chose (des pensées, des désirs, un corps) ne se confond jamais avec la chose qu'il a. Et si nous avons la chose, c'est parce que nous ne la *sommes* pas.

Comme dans ses travaux précédents, Virno situe le nœud de l'intrigue dans le langage verbal. En cela, il livre la clé proprement linguistique de ce qu'il nomme une anthropologie matérialiste. C'est dans la faculté du langage que se joue l'intrication proprement vitale, inextricablement biologique et historique, entre nature et culture. Et c'est dans la structure et le fonctionnement du langage qu'on trouve les points d'ancrage d'une investigation ontologique, mais aussi phénoménologique et politique.

Dans un texte dense mais sans jargon, les propositions que fait Virno sont modestement soumises à l'examen critique des paradoxes qu'elles suscitent. Un livre qui donne à penser : peut-on imaginer quelque chose de mieux par les temps qui courent?

Les dernières publications de la collection « Chemins d'Éthique » des Presses universitaires de Strasbourg.

[La vulnérabilité au prisme du monde technologique.](#) Enjeux éthiques

Par Talitha Cooreman-Guittin, Marie-Jo Thiel

Les auteurs de cet ouvrage interrogent la notion de vulnérabilité à partir des lieux différents où elle s'exprime. Ils le font dans une perspective éthique interdisciplinaire.

[La condition des « nomades ».](#) De l'internement à la question de l'hospitalité

Par Cathy Leblanc, Jean-François Petit, Fred Poché

Les auteurs de cet ouvrage – principalement des historiens et des philosophes européens – proposent une analyse des logiques qui conduisirent à l'internement puis à la déportation de nombreux « nomades », dans les années 1940, à travers toute l'Europe.

[Peuple et populisme, identité et nation.](#) Quelle contribution à la paix ? Quelles perspectives européennes ?

Par Paul H. Dembinski, Marc Feix, Marie-Jo Thiel

[Colère, indignation, engagement.](#) Formes contemporaines de citoyenneté

Par Frédéric Rognon

Comment convertir la colère en indignation, et l'indignation en engagement citoyen ? Comment la pure protestation peut-elle évoluer vers d'autres possibles ? Les auteurs de ce volume explorent la dialectique entre colère, indignation et engagement, dans une perspective interdisciplinaire.

[Penser le suicide.](#) Actes du colloque international et interdisciplinaire tenu à Strasbourg les 17 et 18 novembre 2016

Par Frédéric Rognon

Comment penser le suicide ? Les dix-huit contributeurs proposent des approches anthropologique, psychologique, philosophique, sociologique, théologique pour appréhender le suicide.

[Mon corps et moi.](#) N'ai-je de devoirs qu'envers autrui ?

Par Frédéric Rognon

Puis-je faire de mon corps ce que je veux, ou ai-je des devoirs moraux envers moi-même ? Cet ouvrage contribue aux débats actuels au sein du champ de l'éthique et de la philosophie morale, mais aussi au carrefour de plusieurs disciplines (philosophie, éthique, anthropologie, droit, sociologie, théologie).

[L'argumentation éthique.](#) Hommage à René Heyer

Par Marc Feix

Comment envisager l'argumentation éthique dans une société et une époque qui ne permettent plus le consensus éthique, moral ou social ? Le présent volume d'hommage s'attache à refléter la riche carrière universitaire du doyen René Heyer, professeur d'éthique et de théologie morale de la Faculté de théologie catholique de l'Université de Strasbourg

3

ETHIQUE ET COVID

EHPAD en temps de COVID - Retour et prospective éthiques :

Le passe sanitaire : une tempête éthique dans un verre d'eau face à l'injustice faite à nombre de familles et résidents d'ehpad : https://poitiers.espace-ethique-na.fr/actualites_931/pass-sanitaire_2834.html - Billet Éthique du 8 Juin 2021

Organisé par l'ERENA par le Pr Roger Gil.

Eurêka ! Éthique et Covid

Diffusé par RCF Alsace – depuis le Mardi 8 Septembre 2020, puis tous les 2^e Mardi du Mois.
Prochaine émission : Mardi 12 octobre 2021 sur « Éthique, valeurs et Covid-19 : Et maintenant ? »

Durée émission : 26 min - <https://rcf.fr/culture/ethique-covid-et-spiritualite>

Dernière émission : **Mardi 14 septembre 2021 : Éthique et Covid : continuons à en parler...**

<https://rcf.fr/culture-et-societe/eureka?episode=139957>

Qu'avons-nous retenu de la pandémie à la Covid19 ? Tout a-t-il été fait de manière correcte, éthiquement acceptable ?

La pandémie a apporté du tragique, de l'incertitude, des discriminations, mais elle a également suscité beaucoup de solidarité, de la créativité, des attitudes nouvelles... Il faut dire que souvent aucune attitude simple, évidente, ne s'imposait. En attestent les nombreux rapports, enquêtes, témoignages divers toujours en cours d'élaboration.

Les enjeux éthiques de la vaccination anticovid-19

Durée émission : 23 min - <https://rcf.fr/vie-quotidienne/les-enjeux-ethiques-de-la-vaccination-anti-covid-19>

Diffusé le 23 Février

Information :

Elle questionne les enjeux éthiques soulevés par la vaccination anti covid 19. Parmi les aspects abordés, la question du consentement éclairé ou de l'équité et de la priorisation des personnes à risque.

Le Pr Anne Danion et le Dr Guy Freys, coordinateurs de la cellule de Soutien Éthique-Covid des HUS, reviennent sur la programmation.

Webinaire « Covid et santé mentale »

Psychiatrie de l'EST

Diffusé le 19 mars – Replay : 3 heures - https://www.youtube.com/watch?v=UiPSxr-D5-w&ab_channel=VictorGasia

Info : <https://psvest.fr/covid-et-sante-mentale>

Information :

La pandémie du Covid 19 qui a atteint la France en février-mars 2020 a très largement bouleversé nos vies, nos relations sociales et professionnelles et de ce fait notre Société. Les impératifs de sécurité sanitaire toujours d'actualité aujourd'hui nous ont à nouveau obligés à reporter notre projet de Colloque de printemps en Lorraine, en mars 2022. Mais dès ce printemps 2021, il était très important de proposer un colloque par webinaire qui permette d'aborder un sujet de grande actualité à savoir « Covid et Santé Mentale » ce qui concernait largement la Société de Psychiatrie de l'Est, Nous nous sommes penchés, sur différentes problématiques, allant d'un regard historique sur le épidémies jusqu'aux effets du confinement sur les enfants et les adolescents en passant par la réorganisation de deux hôpitaux alsaciens gravement touchés, les problématiques éthiques liées aux bouleversements hospitaliers et les risques liés à la maladie pour les personnes atteintes de troubles mentaux et la nécessité d'envisager.

Webinaire " Que sont devenus les droits du malade en temps de Covid ? "

Diffusé le 20 Mai – Replay : 1 heure 26 - <https://www.youtube.com/watch?v=0gxPk9BwTSw>

Info : <https://poitiers.espace-ethique-na.fr/>

Information : Retour et prospective éthiques

Laurence GATTI, Maître de conférence à la faculté de droit de Poitiers, y aborde les questionnements posés par la pandémie et par sa gestion quant aux droits du malade et à l'exercice des libertés, par exemple celle d'aller et venir, la visite en établissement, la vaccination...

Ad memoriam (plateforme collective) au sujet de l'expérience de la Covid-19

Pourquoi la transmission d'expérience est essentielle pour notre avenir commun ?

Tous touchés, tous dans le même bateau, tous vulnérables (même si certains- et malheureusement- toujours les mêmes- le sont plus que d'autres). Comment ne pas l'oublier ?

« *Vivre une expérience et ne pas la transmettre c'est trahir* » disait le prix Nobel Elie Wiesel

C'est autour de cette idée majeure d'Elie Wiesel que se construit l'[Institut Covid 19 Ad Memoriam](https://www.rfi.fr/fr/podcasts/20200623-quelle-m%C3%A9moire-la-pand%C3%A9mie). Il ne s'agit pas d'une institution de plus, mais d'un véritable collectif international de chercheurs, soignants, artistes, juristes penseurs de tous horizons et de toutes disciplines, sous l'égide de l'OMS et de l'IRD, et qui s'engage à faire monde commun pour penser le monde qui vient

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/20200623-quelle-m%C3%A9moire-la-pand%C3%A9mie>

LA GAZETTE DE L'ÉTHIQUE ANIMALE

Le spécisme nous conduit-il à un nouvel anthropocentrisme?

Claire Borrou, vétérinaire, master en éthique animale et DU de droit animalier

Le terme de spécisme apparaît dans le Larousse en 2020 mais fut inventé par R.D. Ryder en 1970. Il désigne la discrimination qu'on établit entre les espèces, au même titre que le racisme pour la race ou le sexisme pour le sexe. Pour Ryder, il n'y a aucune différence essentielle biologiquement parlant entre les humains et les animaux qui puisse expliquer que les humains aient des droits moraux supérieurs aux autres espèces. Il critique l'anthropocentrisme: la place centrale que s'octroie l'humain parmi les autres êtres vivants de cette planète. Il est évident que l'homme est biologiquement un animal dans sa structure et sa physiologie mais cela ne fait pas de lui un animal comme les autres. Les sciences de la vie n'expliquent pas tout l'humain. La théorie de l'évolution de Darwin montre que les espèces se différencient progressivement au cours du temps en s'adaptant le mieux possible à leur milieu de vie. La différence entre le singe et l'homme n'est alors qu'une question de degré et non de nature mais c'est faire abstraction des apports des sciences humaines. L'anthropologie signale que l'embranchement des hominidés s'est séparé de celui des primates il y a plus de 7 millions d'années, en un buissonnement d'humanités qui se côtoyant, s'hybridant a permis d'acquérir un cerveau d'une gigantesque complexité et une richesse génomique inégalable.

Ce sont le nombre de mutations accumulées et la nature des sites mutés dans le génome humain, qui s'étant effectués par sauts brutaux au cours de l'évolution, ont abouti à l'émergence de caractères spécifiquement humains et ont poussé l'homme hors de la seule nature. De nos jours, l'éthologie, la primatologie nous permettent de mieux connaître la richesse du comportement de l'animal. La comparaison entre l'homme et l'animal peut nous en apprendre beaucoup sur ce que nous devons à nos origines animales mais peu de chose sur ce que l'homme a gagné en les intégrant dans l'univers spécifique du langage (partage de la pensée, transmission de la culture par l'écriture) et de la vie sociale. La survie de l'espèce humaine, du fait de la faiblesse des enfants naissant inachevés, repose sur l'organisation sociale et l'utilisation de l'outil, développées de façon incrémentielle à chaque génération. Le zoocentrisme ou le pathocentrisme actuels qui veulent supplanter l'anthropocentrisme ne désirent plus distinguer l'homme du reste des vivants. C'est comme si parler, écrire, croire, enseigner, éduquer ou créer ne pouvaient être autre chose que des développements complexes d'activités animales tels : l'altruisme, la coopération, la communication, les protocultures. Comme si défendre le propre de l'homme était commettre une faute morale à l'égard des animaux. Comme si le fait de reconnaître leur sensibilité, leur souffrance (qui nous est commune) était source de culpabilité. En tournant le dos à la métaphysique, le zoocentrisme donne une vue matérialiste de l'humain. Il oublie la vie subjective vécue, la vie appropriée à soi et se projette sur un plan où tout est vécu en extériorité. Aucune espèce animale ne respecte naturellement la vie ou « les droits » des autres espèces.

C'est l'homme qui, le plus rationnellement du monde selon des normes hautement élaborées et donc selon un mouvement qu'aucun animal n'a initié, est le promoteur de l'éthique. C'est lui, qui d'une manière exceptionnelle parmi les vivants, a voulu ce combat contre l'homme et pour l'animal. Et plus l'éthique va loin dans son combat pour rapprocher l'homme des animaux, plus elle distingue l'homme des animaux. C'est parce que l'homme a un pouvoir incroyable sur la nature à laquelle il ne cesse d'appartenir car il en est le produit évolutif, qu'il a une responsabilité particulière vis-à-vis d'elle. Cette faculté de l'homme de se décentrer de sa personne pour s'intéresser à autrui, lui impose des devoirs envers l'animal pour lui procurer sa juste place, ni « animal machine » maltraité, ni « animal peluche » anthropomorphisé.

5

EN LIGNE/ONLINE

À (re)découvrir en ligne sur notre site <http://ethique.unistra.fr> , sur la page web Canal C2 Éthique ou sur les sources indiquées ci-dessous :

Émission RCF Alsace « Au-delà des abus » : Commencée en 2019, l'émission est hebdomadaire et accessible depuis <https://rcf.fr/vie-spirituelle/au-dela-des-abus>. Depuis fin 2020, sa thématique porte sur : « La figure des auteurs d'abus (sexuels et autres) » et Marie-Jo Thiel accueille J.G. Rohmer, psychiatre au CHU de Strasbourg et responsable du CRAVS Alsace.

Vidéos du Forum européen de Bioéthique édition 2021 sur le thème « Quel humain pour demain » : <https://www.forumeuropeendebioethique.eu/programme-2021/>

Les vidéos des conférences plénières et tables rondes du Colloque « Mort traumatique, deuil traumatique » directement à l'adresse suivante : <http://www.canalc2.tv/video/15625>

Émission RCF Alsace « L'heure de Talitha » par Talitha Cooreman-Guittin, le lundi à 12H20 dans "Bienvenue chez vous !" : <https://rcf.fr/vie-quotidienne/alsace-lhumeur-detalitha>

Émission RCF Alsace « Eurêka » : Sciences, découvertes, recherches... Tout comprendre et tout apprendre grâce à Eurêka ! Chaque mardi à 11h00 et à 20h00. Le deuxième mardi du mois, le CEERE est partie prenante. Et depuis septembre 2020 notre thème est « Éthique et Covid » ! Écoutez : <https://rcf.fr/culture/eureka>

L'éthique avant tout - Émission Témoins sur RCF Présentée par Laetitia Forgeot d'Arc. Invitée : Marie-Jo Thiel, mardi 23 mars à 2h30 - Durée émission : 25 min <https://rcf.fr/spiritualite/temoins-de-la-foi/marie-jo-thiel-l-ethique-avant-tout>

Vous pouvez retrouver tous les enregistrements vidéo des Journées internationales d'éthique ou des émissions impliquant le CEERE depuis la page web Canal C2 Éthique.

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la Fondation Ostad Elahi des entretiens filmés, ainsi que des conférences, des colloques (sur la solidarité, la famille, l'entreprise...) centrés sur l'éthique : www.fondationostadelahi.tv

6

AGENDA

[Lundi 4](#) – Séminaire Ethique et droits de l'homme

Thème : « Le consensus différencié. La place de la différence dans la recherche d'un consensus en œcuménisme » par M. André Birmelé

Lieu et Horaire : à 17h, Salle Tauler du Palais Universitaire de Strasbourg

[Mardi 5](#) – Spectacle et débat Scen'éthique

Thème : Seven Waves Away par Richard Sales, puis table ronde par Robin Cremer

Lieu et Horaire : à 19h, Gare Saint Sauveur Lille

[Jeudi 7](#) – Séminaire Code éthique de l'EMCC

Thème : Commission Ethique et Déontologie par Marie Mont Verdaguer

Lieu et Horaire : à 18h30, séminaire disponible en visioconférence

[Lundi 11](#) – Séminaire Éthique de la recherche, intégrité et responsabilités scientifiques en situation de crise sanitaire

Thème : En situation de pandémie, de quelle science avons-nous besoin ?

Lieu et Horaire : à 18h, La Bellevilloise, 19-21 Rue Boyer, 75020 Paris

[Mardi 12](#) – Table ronde parler des Directives Anticipées

Thème : Parles des Directives anticipées et les prendre en compte dans l'accompagnement des patients par Michel Hasselmann, Véronique Legrain, Yves Duurmann, Patrick Karcher

Lieu et Horaire : à 18h, Salle Marguerite Yourcenar Maison des Associations 1 place des orphelins, 67000 Strasbourg

[Mercredi 13](#) – 8^e Journée annuelle du Comité d'Ethique de l'INSERM

Thème : "L'éthique de la recherche à l'aune des crises"

Lieu et Horaire : à 9h, séminaire en visioconférence et présentiel à l'Amphithéâtre Constant Burg, Institut Curie, Paris.

[Jeudi 14](#) – Séminaire Ethique et Santé, Bioéthique et Société, Cultures et religions

Thème : Qu'avons-nous appris des 18 mois de stratégies vaccinales différenciées à travers le monde ? par François Clauss

Lieu et horaire : à 16h, salle 14-15 du Bâtiment d'Anatomie/CEERE (hôpital civil), Strasbourg

[Jeudi 14 au Vendredi 15](#) – Séminaire Espace de Réflexion éthique

Thème : Soigner et accompagner les personnes en situation de précarité : entre injonction et consentement

Lieu et Horaire : à 14h, Les greniers St jean - Place du Tertre Saint-Laurent, 49000 Angers

[Jeudi 14 au 15](#) – Colloque de l'Espace de Réflexion Ethique Occitanie

Thème : Regards croisés sur la loi bioéthique 2021

Lieu et Horaire : à 13h45, Institut Maurice Hauriou, Université Toulouse Capitole

[Jeudi 21](#) – Ethique et performance numérique

Thème : Enjeux croisés de l'éthique et de la performance dans l'écosystème numérique.

Lieu et Horaire : à 11h, séminaire en visioconférence

7

APPEL À CONTRIBUTIONS

DE ETHICA - A JOURNAL OF PHILOSOPHICAL, THEOLOGICAL AND APPLIED ETHICS

De Ethica Special Issue: "The Foundations of Equal Moral Standing" – Publication 2022

Topic Areas: Social and Political Philosophy; Ethics; Theological Ethics; Applied Ethics.

The editors of *De Ethica* are inviting to contribute to a special issue on The Foundations of Equal Moral Standing.

Ideas about the equal moral standing of each and every human being are prevalent in contemporary philosophical and theological ethics. The discussion oftentimes concerns what, given different contexts and areas of application, treating oneself and others as an equal means. There are numerous theories that explicate the moral and political implications of moral equality differently. They articulate ideas about the rightness of counting each and everyone's preferences equally, about human rights, and about social justice, local, national as well as global. These normative theories tend to take the validity of our equal moral standing for granted, or as part of an answer to the question "Why be moral?" However, there is also a vigorous ongoing debate about what kinds of reasons that can be provided for thinking that human beings, every one of us, are entitled to equal concern and respect, "have equal worth," or are ends in themselves.

Deadline: 1st January 2022

Intensive Course on Nursing Ethics (Leuven, Belgium, 7-10 December 2021)

The Centre for Biomedical Ethics and Law of the KU Leuven is organizing the 9th edition of the Intensive Course on Nursing Ethics. The objective of the course is to foster exchanges on foundational and methodological approaches as well as on contemporary and educational issues in nursing ethics. This course works from an interdisciplinary – philosophical, nursing, clinical-ethical – perspective.

During the course, national and international experts will give presentations on various topics in the domain of nursing ethics. There will be time for intensive discussions. The language of instruction will be English.

The course is of interest to participants from diverse professional backgrounds, such as nursing, medicine, philosophy and theology, health care administration, and is open to health care workers, people from universities and university colleges, members of ethics committees or ethics consultation services, and PhD students undertaking courses of study in these areas.

Detailed information on program, funding opportunities, registration and payment can be found at our website https://www.kuleuven.be/english/summer-schools/nursing_ethics_2021 or at www.cbmer.be under Intensive Course or in the enclosed brochure.

Deadline: 8 October 2021

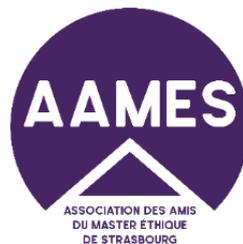
8

L'ASSOCIATION DES AMIS DU MASTER ÉTHIQUE DE STRASBOURG

L'**AAMES** a été créée le 4 avril 2013. Elle a pour objectif de promouvoir l'éthique et d'accompagner et de relayer des projets et actions concrètes liés à une démarche éthique.

Principales activités organisées par l'AAMES :

- **L'action du « Mois de l'Autre » dans les établissements scolaires** où l'AAMES apporte sa contribution aux réflexions éthiques dans les lycées. Une action annuelle qui a été initiée en 2004 par la Région Alsace, en partenariat avec l'Académie de Strasbourg.
- L'objectif de cette action est de sensibiliser les lycéens et jeunes apprentis d'Alsace à « la tolérance et au respect de l'Autre dans toutes ses différences, aussi bien sociales que culturelles, religieuses, liées au sexe ou à un handicap ».
- L'AAMES organise également **des journées d'études, conférences, des visites guidées de musées ou de lieux de culte** et vous donne rendez-vous à la rentrée en septembre 2021 !



9

SOUTENEZ L'ÉTHIQUE, SOUTENEZ-NOUS

Et payer moins d'impôts !

Vous aussi vous aimez l'éthique ? Vous aimez ce que nous faisons ?

Chaque mois vous recevez la lettre du CEERE ? Vous appréciez les événements que nous organisons et les formations que nous proposons ? Nous avons d'autres projets encore : des bourses pour nos étudiants, des soutiens pour des déplacements, augmenter nos échanges internationaux, etc.

Le travail autour de l'éthique, de la recherche et l'enseignement, la formation et les sensibilisations autour de qui peut humaniser, ne peut se faire sans un minimum de moyens. Soutenez l'éthique ! Ensemble nous pouvons construire un monde plus humain.

Donner au CEERE, c'est payer moins d'impôts.

Depuis le 1er janvier 2009, une fondation partenariale de l'Université de Strasbourg, la Fondation université de Strasbourg, a été créée pour accompagner les grands projets de l'Université tels que le handicap, des bourses sociales, des chaires d'enseignement mais également l'éthique via le CEERE. Ainsi, donner de l'argent au CEERE en mentionnant « Éthique – CEERE » vous permet désormais de payer moins d'impôts !

Quels sont les avantages fiscaux ?

Particulier, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, si vous avez 1000 € disponibles pour nous soutenir, faites-nous un don de 3000 € ! Vous récupérez la différence sur votre feuille d'impôts ! Entreprise, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 60% du montant de votre don dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaires. Si vous payez l'ISF, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 € par an.

Le don au CEERE vous rend acteur du travail éthique. Grâce à vous des projets autour de l'éthique peuvent voir le jour. Ensemble, nous pouvons ainsi construire un monde « plus humain ».

Comment faire ?

C'est très simple. Il vous suffit de compléter le bulletin de don en [cliquant ici](#) et d'y joindre un chèque à l'ordre de « Fondation Université de Strasbourg » en précisant que vous souhaitez flécher la somme allouée vers l'« éthique – CEERE » et d'envoyer le tout à : Fondation Université de Strasbourg – 8, allée Gaspard Monge – BP 70028 – F – 67083 Strasbourg Cedex.

Vous recevrez alors un reçu fiscal permettant de déclarer votre don lors de votre déclaration d'impôts. Plus de renseignements sur <http://fondation.unistra.fr>

Major de Promotion du Master Ethique

Le Mardi 14 septembre 2021 en Salle de Conférence de la MISHA, le CEERE, avec la participation de la Société des Amis des Universités de l'Académie de Strasbourg (SAUAS) et de l'Association Herrade de Landsberg, a décerné les prix aux lauréats de la Promotion Halimi au titre de l'année universitaire 2020-2021.

Les majors de promotion récompensées sont : Lora Le-Lamer pour la Maîtrise en éthique et Aude Jolivet pour le master obtenu en éthique. (Prix financés par La Société des Amis des Universités de l'Académie de Strasbourg (SAUAS) et de l'Association Herrade de Landsberg Pour la réflexion éthique en Alsace (HdL)).

Nous adressons aux lauréates toutes nos félicitations !



Lettres du CEERE

Les lettres précédentes peuvent être lues sur notre site ethique.unistra.fr . Rubrique Actualités en éthique. Si vous voulez vous abonner (C'est gratuit !) : connectez-vous sur notre site. Dans la colonne de droite de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur le lien correspondant.

AUTOUR DE VOUS des femmes et des hommes sont intéressés par les questions éthiques : envoyez-leur notre LETTRE du CEERE ; envoyez-nous leur adresse mail et nous les abonnerons !

Désabonnement

Si vous voulez vous désabonner : adressez-nous un mail à ceere@unistra.fr

Aider, suggérer, pourquoi pas ?

Si vous avez des suggestions, si vous voulez nous aider, devenir BÉNÉVOLE (*travail de secrétariat, de traduction, d'informatique, de communication, de mise sous enveloppe, de filmage... selon compétences reconnues*), nous soutenir financièrement (*via la Fondation de l'Université de Strasbourg*), faire un stage (domaines : secrétariat, informatique, relations internationales...) : contactez-nous à ceere@unistra.fr ou en vous adressant directement à mthiel@unistra.fr . Vous pouvez également nous téléphoner aux heures de bureau.

Toute bonne volonté est bienvenue !